

Poème de Les Aventures de Policandre et de Basolie

Auteur : Vieuget, Laurent Du Plastre (159.-165.)

Voir la transcription de cet item

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

1 Fichier(s)

Informations éditoriales

Titre complet de la pièce*Les Aventures de Policandre et de Basolie, tragédie, à l'Altesse sérénissime de Madame la Princesse de Carignan*

Auteur de la pièceVieuget, Laurent Du Plastre (159.-165.)

Date1632

Lieu d'éditionParis

ÉditeurPierre Billaine

LangueFrançais

Source[Gallica](#)

Analyse

Type de paratextePoème

Genre de la pièceTragédie

Les relations du document

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.

Informations sur la notice

Edition numériqueVéronique Lochert (Projet Spectatrix, UHA et IUF) ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Contributeurs

- Lochert, Véronique (Responsable du projet)
- Saignol, Côme (Chargé d'édition de corpus numérique)

Mentions légalesFiche : Véronique Lochert (Projet Spectatrix, UHA et IUF) ; projet

Citer cette page

Vieuget, Laurent Du Plastre (159.-165.) Poème de *Les Aventures de Policandre et de Basolie*1632.

Véronique Lochert (Projet Spectatrix, UHA et IUF) ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 13/02/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Spectatrix/items/show/1067>

Copier

Notice créée par [Véronique Lochert](#) Notice créée le 15/06/2021 Dernière modification le 03/12/2025

A L'ALTÉSSE
SERENISSIME
MADAME LA PRINCESSE
DE CARIGNAN.
SONNET.

PRINCESSe, excusez moy si faisāt mō deuoir
Le vous donne en ces vers moins que ie ne
desire,

Car mon affection surpassé mon pouvoir,
Comme vos actions toute ce que l'œil admire.

La plume d'un mortel ne sçauoit rien escrire
Dent l'ourage ne soit indigne de vous voir,
Pour chanter vos verrus il faut que le bien dire
Des oracles du ciel emprunie le sçauoir.

On ne vous peut louer, ny faire des offrandes,
Qu'on ne recontre en vous des qualitez si grādes,
Que leurs perfections voyent tout au dessous.

Pour moy iesthois d'aduis d'estre auare & me
taire
Car si vous n'accepiez rien que d'égal à vous,
La terren'aura pas de quoy vous satisfaire.

5 ij